

lettres de mon moulin...

petite digression pour les plus jeunes, un peu de légèreté dans ce monde de pétrole brut. Comme un livre d'images sages qu'on déplie avec bonheur en imaginant que les lettres de l'alphabet sont vivantes...

A par état et jeu
C'est dame tour Eiffel
Sans le deuxième étage
Fuselée de Paris ; elfe aile !

B de profil et par don
Est future maman bedon
Qui impatiente attend bébé
Tête pleine et ventre bombé !

C arc en ciel nocturne
Au bord, croissant de lune
Eclairent nos nuits coquines
Que rêves partis turlupinent !

D un arc tendu
Faisant flèche de tout bois
La corde au bout des doigts
Le cœur de la cible en dû !

E un peigne à une dent
Pour un crâne à peau lisse
Sur lequel il fait la police
Car les cheveux poussent dedans !

F un piédestal retourné
La barre du haut pour le troisième
Celle du milieu pour le deuxième
Le socle revenant au premier !

i d'un point est une quille
A la vanille pour les filles
Au chocolat pour les gars
Et pour la boule, en bois !

J quelle leçon, un hameçon
Donnant étal lasso aux poissons
Cet accroche corps minuscule
Impie œuvre, ajuste, tente, accule !

K une tasse renversée sur le côté
Les fesses collées à sa sous-tasse
Répandant sur la nappe son café
Histoire en jet haut d'y laisser sa trace !

L c'est la deuxième dimension
Les bons côtés de la longueur en largeur
Figure « in » qui trouvant l'âme sœur
Forme un rectangle blanc de passion !

M le masque de Batman
Oreilles en pointe de chauve souris
Protégeant les bath super mannes
Des riches jolies petites souris !

N c'est Zorro qui signe en dévers
Basculant en se prenant pour Napoléon
D'un coup d'épée dans le haut de revers
Signant à l'envers d'une griffe de lion !

O c'est la tête à Toto
Sans le trait des yeux malicieux
Ni la bouche ni le nez facétieux
Sans numéro devenue boule de loto !

P un club de golf tout retourné
Hardi putter rebouchant trou de balle

En sac par un fidèle caddie transporté
Qui soudain à l'heure du tee, s'emballé !

Q Voilà une cible transpercée
Par un dard la laissant sur le carreau
Lettre de noble aise appelant la fessée
Pénétrée par un maître du barreau !

R un pet avec une jambe de bois
Handicapé par sa fragrance fétide
Il change vite d'air au coin du pouah !
Avant la fatale émission putride !

S l'accroche cœur du boucher
Qui sang beaux risques, viande
Quand bide hoche à la demande
Epinglé par ce slalom débauché !

T une des extrémités de l'étente à linge
Tirant sur la corde épingle le textile en file
Mais sans son poteau jumeau, tel aphone sans fil
Ne peut pendre que pis sans qu'on la singe !

U un cul de sac ouvert et vide
Cabas liste avant de courir aux courses
Qui s'emplit ses fesses, efface ses rides
S'arrondissant alors que se vide bourse !

V oiseau qui convole dans l'air du loin
Loin de la grève, toutes ailes déployées
Telle la rieuse mouette se jouant du malouin
Comme l'insolente se joue de ses filets !

W mini montagne enfermée en vallée
Petit crêt dit froncé cerné par deux versants
Turgescence naine par deux bouches avalée
Engloutie par une gorge à l'appétit de géant !

X un signe plus soudain bancale
Qui par la faute d'un vilain coup de moins
A basculé de côté en quittant sa cale
Bassement culbuté sans charge de témoin !

Y Un verre à pied campé sur son socle
Pour rond de jambe et cocktail à monocle
Le cœur sec, avide d'être plaint
Déjà à vide à force d'être plein !

Z une section de route torturée
Dont les arcs forment angles meurtriers
A la sortie d'un virage en courbe d'archange
Pauvre zèbre, contre ta vie la mort s'échange !

Par

Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le jeudi 10 novembre 2011

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/13081-lettres-mon-moulin-sentis-dominique-terriens-vagues-nouvelles-roman->